

„Je n'ai pas voulu attendre, pour vous communiquer le texte de cette allocution, qu'elle soit imprimée dans nos Comptes-rendus. Je vous l'adresse, et je vous serais reconnaissant de vouloir bien le communiquer à vos confrères de l'Académie impériale des sciences.“

Die Ansprache des Präsidenten, Herrn S. Reinach, hatte folgenden Wortlaut:

,Messieurs,

J'ai le pénible devoir d'annoncer à l'Académie la mort d'un de ses correspondants les plus estimés, M. le professeur Otto Benndorf, directeur de l'Institut archéologique autrichien. Né en Saxe en 1838, M. Benndorf fut élève de l'Institut archéologique de Rome, puis successivement professeur à Zurich, à Prague et, depuis 1877, à Vienne, où il succéda à M. Alexandre Conze. Quatre grandes campagnes de fouilles et d'explorations, celles de Samothrace, de Lycie, d'Adam-Klissi (Tro-paeum Trojani) et d'Ephèse, ont été accomplies sous sa direction ou avec son concours. C'est à lui surtout que le Musée impérial de Vienne doit de posséder les admirables sculptures du Mausolée de Trysa en Lycie, comme les statues et les bas-reliefs découverts plus récemment à Ephèse, au cours de fouilles que M. Benndorf avait provoquées (1895) et qui se poursuivent encore. M. Benndorf réunissait, à un degré éminent, les qualités de l'explorateur, de l'administrateur, du savant. On lui doit la fondation du Séminaire archéologique de l'Université de Vienne, pourvu d'une collection d'antiques et d'une bibliothèque spéciale dont bien peu de centres universitaires offrent l'équivalent; c'est lui aussi qui a créé, en 1898, l'Institut archéologique autrichien, dont l'organe scientifique, les *Jahreshefte*, rédigé avec autant de goût que de savoir, a conquis rapidement une place éminente parmi les publications archéologiques. Tous les ouvrages de M. Benndorf, jusqu'à ses moindres articles, attestent une érudition exacte et profonde, relevée par une finesse d'observation et une élégance de langage qui en sont la marque distinctive. Âgé de 30 ans à peine, il publiait, avec M. Schoene, le beau catalogue raisonné du musée du Latran qui est resté le modèle de ce genre d'ouvrages. L'un des premiers, il salua dans la Victoire de Samothrace un chef-d'œuvre de l'art grec et, par une heureuse